

Dynamiser la communication pédagogique en ligne : aspects socio-affectifs de la fonction tutorale

Samira DRISSI, ICAR UMR 5191, Université de Lyon

samira.drissi@ens-lsh.fr

Résumé : *L'introduction de la communication médiée par ordinateur dans le milieu éducatif a permis de générer de nouvelles pratiques. Parmi elles, est créé en 2002 le dispositif d'enseignement/apprentissage "le français en (première) ligne"¹. Celui-ci consiste à mettre en relation des étudiants en Master Professionnel didactique du FLE avec des apprenants de français à l'étranger. Les étudiants français, apprentis professeurs, conçoivent des activités et accompagnent les apprenants distants dans la réalisation de ces activités via une plateforme de formation en ligne. C'est précisément de la cette relation à distance dont il sera question dans cette contribution.*

Nous étudierons en effet la médiation socio-affective entre tuteurs et apprenants en nous appuyant sur les productions discursives de chacun des acteurs du dispositif, tout en tenant compte des supports sur lesquels ces productions se sont manifestées. Enfin, nous croiserons cette étude avec une analyse des interactions contenues sur le forum.

Mots clés : tuteur, interaction, relation socio-affective

Abstract: *The introduction of Computer Mediated Communication in the educational field made it possible to generate new practices. Among them the project "le français en (première) ligne" was launched in 2002. It consists of connecting MA students (Teaching French as a Foreign Language) with French language learners abroad. The French students, as future teachers, conceive tasks and assist distant learners in undertaking the tasks online.*

This article focuses precisely on analyzing the relationship between those future teachers and their learners. We will indeed study the socio-emotional mediation between tutors and learners by analyzing the discursive productions from each actor, while taking into account the devices where these productions appeared. Lastly, we will cross this study with an analysis of the interactions contained on the forum.

Keywords: tutor, interaction, socio-emotional relationship

¹ Voir <http://w3.ugrenoble3.fr/fle-1-ligne/index.htm>

Introduction

Cet article se donne pour objectif d'apporter un éclairage sur certaines des spécificités socio-affectives de la communication pédagogique en ligne. Les acteurs de cette situation de communication sont des étudiants en Master 2 didactique du FLE chargés de construire des activités pour des étudiants distants qui les réaliseront sur une plateforme.

Une telle situation implique un questionnement sur la mise en place des procédés de transmission des savoirs. En effet, au sein de tels dispositifs, la relation pédagogique se définit à distance, par l'intermédiaire de l'ordinateur, et c'est pourquoi, le tuteur, en tant que médiateur, est un acteur essentiel de cet environnement médiatisé (Peraya, 1999). Il détient un rôle beaucoup plus prégnant que dans d'autres situations d'enseignement. Les apprenants sont, en effet, isolés et par conséquent livrés à eux-mêmes face à l'ordinateur. C'est alors le tuteur, grâce aux multiples ressources dont il dispose, et particulièrement en faisant usage de ses qualités socio-relationnelles, qui a pour rôle essentiel de favoriser la rencontre et la connaissance de chacun (des membres de la communauté). Son rôle consiste également à encourager l'expression et la communication des étudiants, à structurer et gérer les échanges médiatisés entre les participants.

Dans une première partie, nous présenterons notre questionnement ainsi que les éléments théoriques auxquels nous avons eu recours. Puis, dans une seconde partie, nous décrirons le contexte des échanges en ligne et nous analyserons le parcours d'entrée dans la communication par les acteurs du dispositif. Enfin, nous concluons sur les différents comportements des tuteurs en ligne.

La communication pédagogique à distance

Le terrain étudié

Notre étude s'appuie sur la pratique "le français en (première) ligne" effectuée au cours de l'année scolaire 2004/2005. Ce projet, expérimental lors de sa création en 2002, semble se transformer en pratique. Il consiste à faire réaliser des activités multimédias par des étudiants en Master Français Langue Etrangère (FLE) pour de réels apprenants.

Le dispositif se déroule en deux phases. La première phase, qui se déroule au premier semestre, consiste en la création des activités multimédias par les étudiants en Master FLE. Les 14 étudiants français, organisés par groupe de deux ou trois, conçoivent six scénarii pédagogiques composés de tâches. A la fin du semestre ils sont évalués. Au second semestre,

quatre étudiants français sont volontaires pour être les tuteurs de 24 étudiants australiens (niveau avancé) répartis dans trois scénarii : (Polynésie (8), Martinique (8), Megève (8)). Les étudiants australiens choisissent un des trois scénarii, puis, tuteurs et apprenants communiquent uniquement par Internet (forum, blog, courriers électroniques et chat selon les scénarii).

Cadre théorique et problématique

Au cœur de notre questionnement : la distance. Bien souvent, dans les dispositifs d'enseignement/apprentissage en ligne, ce qui pose problème c'est cette distance, ce manque de contact présentiel qui rend la communication plus difficile (Develotte & Mangenot, 2004). Nous nous interrogerons donc sur la manière de rendre cette communication à distance plus efficace en nous appuyant sur les questions suivantes : comment optimiser les relations entre les acteurs d'un dispositif à distance pour favoriser l'apprentissage ? Dans quelle mesure les tuteurs favorisent-ils les échanges en ligne ? Autrement dit, comment impliquer les étudiants de façon à ce qu'ils se sentent faire partie d'une communauté et qu'ils aient envie de la faire vivre ?

Quelles sont les conduites "efficaces" ? Quels sont les comportements qui fonctionnent mieux que d'autres ?

Pour répondre à ces questions, nous étudierons les productions discursives des acteurs du dispositif, tuteurs et apprenants, en tenant compte des supports sur lesquels elles se sont manifestées. Nous croiserons cette étude avec une analyse des interactions contenues sur le forum.

Pour traiter de la question de la médiation entre tuteur et apprenants, nous nous situons dans un cadre théorique emprunté aux sciences de l'éducation. Des étudiants apprennent le français au contact de tuteurs natifs eux-mêmes étudiants. Cette pratique s'inscrit dans le cadre de la théorie de la construction des connaissances selon laquelle la construction des connaissances se réalise d'abord durant l'interaction sociale avant d'être internalisée (Vygotsky, 1978).

Pour pouvoir interagir, il faut connaître au mieux ses interlocuteurs. C'est pourquoi nous aurons recours dans cette étude aux travaux de Goffman (Goffman, 1973). Selon lui, l'entrée en communication est un mouvement irréversible qui engage les individus. Ce moment est essentiel puisqu'il permet de mieux connaître son (ou ses) interlocuteur(s) et, par conséquent, de mieux saisir les intentions et les attentes de chacun. Les présentations font partie de l'entrée en communication. Considérée comme un rite dans la conversation, la présentation

correspond à un rituel social permettant d'entrer en relation avec une personne. Qualifié par Goffman de "*rituel d'accès*", ce moment (présentation) permet d'entrer en relation avec des personnes, de faire leur connaissance et d'échanger. Cet échange peut être enrichissant à condition que chacun reçoive les marques d'intérêt auxquelles il estime avoir droit, qu'il se sente reconnu et qu'il prodigue ces marques d'intérêt à son interlocuteur.

Les présentations vont initier la conversation et l'orienter vers des sujets, des thèmes, susceptibles de créer entre les participants un lien et de les mettre en confiance. Ainsi, elles permettent aux participants de se situer les uns envers les autres. Plus précisément il s'agit d'identifier l'autre, d'identifier son statut. Les présentations permettent de fournir un maximum d'informations qui permettront d'engager la conversation avec un minimum de risques. La présentation pose les bases du "*contrat de communication*" (Kerbrat-Orecchioni, 2005) qui pousse les protagonistes à s'investir dans la conversation.

Le cheminement des apprenants : analyse des premiers contacts avec le dispositif

Pour chacun des scénarii, les étudiants français commencent par se présenter puis ils proposent aux étudiants australiens d'en faire autant afin que tout le monde se connaisse.

Vers la présentation : analyse des différents procédés technicopragmatiques

Les étudiants australiens ont tout d'abord un premier contact avec le scénario afin de se faire une idée et de choisir celui qui leur convient. Ensuite, les activités commencent par la présentation. C'est le moment de l'ouverture de l'interaction. Il s'agit d'une phase particulièrement cruciale pour le développement de la relation socio-affective. C'est pourquoi, dans le cadre de nos analyses, nous suivrons le cheminement effectué par les étudiants depuis leur premier contact avec le dispositif jusqu'à leur présentation. Nous nous intéresserons aux écrans d'accueil puis aux premiers messages des tuteurs. Nous poursuivrons ainsi notre parcours jusqu'aux premiers échanges avec les étudiants aux australiens.

Les écrans d'accueil des scénarii

Les écrans d'accueil de chaque scénario constituent le premier contact que les apprenants australiens ont avec le dispositif. C'est pourquoi, il est essentiel de les analyser afin de comprendre quelles ont pu être les premières impressions, les premiers sentiments qu'ont pu ressentir les apprenants avant même que les activités ne commencent.

Nous pouvons d'ores et déjà constater que les écrans d'accueil des trois scénarii sont semblables dans le sens où tous contiennent des éléments culturels riches constitués d'images, de texte et de musique².



Figure 1 – Ecran d'accueil du scénario Megève.



Figure 2 – Ecran d'accueil du scénario Martinique.



Figure 3 - Ecran d'accueil du scénario Polynésie.

Intéressons nous alors de plus près à ces écrans et observons les énoncés qu'ils contiennent :

Scénario Megève

ATELIERS D'ECRITURE A MEGEVE

Bonjour ! **Nous nous** appelons B. et A., et **nous avons décidé de vous faire découvrir** un endroit particulier de **notre jolie région**.

Vous allez entrer dans l'univers de Megève, en Haute-Savoie, un petit village traditionnel à la clientèle très distinguée. De nombreuses vedettes et célébrités y viennent faire du ski.

Vous aussi, vous êtes invités !

Un séjour d'une semaine à Megève **vous** est offert, et tout est gratuit ! Pourquoi ?

Parce qu'**on** vous a choisi pour participer au 4ème festival international des ateliers d'écriture. A cette occasion, des étudiants de tous les pays se réunissent pour jouer avec la langue française et l'imagination. Rendez-vous à Megève, **on** vous attend !

Bienvenue ! Pas trop fatigués ? Venez, la première chose à faire quand **on** arrive à Megève, c'est se promener dans le village. Bonne balade !

² Sur le figure n°2 un lien "La Martinique !!!" permet d'écouter une musique typiquement martiniquaise

Sur le site suivant, choisir « *Bienvenue en hiver* », puis positionnez-vous sur « le skieur » et choisissez « les images », puis « diaporamas ». Regardez « *Beauté hivernale* » et « *Nuits magiques* ». Si vous voulez en voir plus, on vous conseille les « panoramas ».
<http://www.megeve.com/main.htm>

Scénario Martinique

Bonjour !

Nous sommes É., F. et F.. Pour en connaître plus sur nous, cliquez sur nos prénoms.

Nous vous avons préparé un scénario en français.

Nous voudrions vous emmener dans un petit coin de la France loin de l'Hexagone !!! Alors, **laissez-vous tenter** et **envolez-vous avec nous** pour : La Martinique!!!!

Les scénarii Megève et Martinique sont construits de manière similaire. Dans les deux cas, les tuteurs s'adressent directement à leurs apprenants.

Une double utilisation des marques personnelles (nous et vous) indiquent une différence de positionnement : les tutrices vont montrer, informer et guider leurs apprenants "*nous avons décidé de vous faire découvrir*". Elles s'affirment en tant que détentrice d'un savoir culturel que les étudiants australiens ne possèdent pas. Ils s'en approcheront en restant attentifs aux explications des tutrices. L'attention des apprenants est d'abord portée sur les tutrices avant d'être portée sur les autres apprenants. Ces derniers seront quant à eux en position de "consommateurs" d'un savoir.

En revanche, le texte de l'écran d'accueil du scénario Polynésie est construit de manière totalement différente des autres scénarii.

Scénario Polynésie

Je m'appelle Sophie DUPONT.

Je suis ravie de vous rencontrer !

Pour savoir qui je suis, je dois vous dire avant tout que je suis un "demi"...

Vous savez ce que ça veut dire ? Venez le découvrir !

Un personnage fictif, "*Sophie Dupont*" est présent dès les premières lignes. A aucun moment les tutrices ou l'idée d'un "travail scolaire" ne sont mentionnés. Ce personnage, créé par les tutrices, va susciter la curiosité des apprenants. Pour en savoir plus, ils devront cliquer sur un lien.

Dans ce scénario, nous savons d'ores et déjà que les apprenants ne seront pas en position d'attente car "Sophie" a besoin de leur aide. Le titre du scénario étant "*La fête de Sophie Merci pour votre aide !*". Les étudiants ont une mission envers une certaine Sophie.

Les tutrices ne se positionnent pas non plus en tant que détentrices d'un savoir, bien au contraire, ce sont les étudiants australiens qui devront leur montrer, par le biais de "la fête de Sophie" ce qu'ils savent de la culture Polynésienne.

Ainsi, deux cas de figure se présentent. Les scénarii Megève et Martinique instaurent dès le premier contact un climat pédagogique tandis que le scénario Polynésie crée une ambiance de curiosité. Dans un cas les apprenants "consommeront", dans l'autre ils « dispenseront » un savoir.

La présentation des tuteurs

En poursuivant notre analyse du cheminement suivi par les étudiants australiens, nous nous intéressons à présent au moment de la présentation.

Les tutrices du scénario Megève se sont présentées directement sur le forum, chacune à leur tour, dans un seul fil de discussion.

Fil de discussion n° 1 Message n°1

Présentation d'E. et B. :

Je m'appelle E. J'habite Grenoble depuis 7 ans et **je suis professeur de Français** Langue Etrangère depuis 10 ans. Cette année, **je** suis à la fois professeur et étudiante ! **Je** suis très contente d'échanger avec vous et de **travailler** sur le scénario de Megève qui va **nous** faire aller dans ces belles montagnes !

Je m'appelle B. **Je** suis étudiante en deuxième année de Master de Français Langue Etrangère à Grenoble, où j'habite depuis trois ans. **Je** suis contente de **travailler** avec vous sur ce scénario de Megève. C'est la ville d'Amélie, avec qui j'ai conçu ce projet. Mais comme elle est actuellement en Chine, **vous** aurez la chance de **travailler** avec Elina !

La présentation des tutrices du scénario Megève confirme le positionnement asymétrique par rapport aux étudiants australiens. En effet, l'une d'entre elles se présente en tant que "professeur de Français", le mot "professeur" étant utilisé deux fois. L'aspect "travail" est très largement mis en avant par les tutrices qui emploient le mot "travailler" à trois reprises. C'est une sensation qui sera encore présente dans les consignes de présentation. Ces dernières sont rédigées dans un fil de discussion différent.

Fil de discussion n° 29 Message n°1

Consignes :

Et maintenant à **vous** !

Et maintenant à **vous** de vous présenter !

Nous, B. et E., **nous attendons toutes les deux impatientement de vos nouvelles**. Et pour commencer, à **vous maintenant de vous présenter** sur ce forum !

La tâche de présentation pourra être ressentie comme un travail par les australiens. Les tutrices sont impatientes de lire les présentations de leurs étudiants. Cette sensation d'attente peut constituer un facteur d'inhibition pour les australiens. En effet, ils peuvent se sentir contraints de se présenter comme s'ils étaient évalués pour cette tâche.

Cette ambiance pédagogique pourra être également ressentie dans les consignes. Dans le scénario Martinique, il ne s'agit pas uniquement de demander aux étudiants de se présenter. En effet, le discours utilisé est de l'ordre de l'organisationnel : "*Merci aussi de nous expliquer quand et où vous ferez ce scénario*", et de l'organisationnel fonctionnel : "*Nous aimerions organiser un chat avec vous,...*".

Intéressons nous à présent au scénario Polynésie. En poursuivant le cheminement de l'étudiant australien, nous remarquons qu'il ne s'agit pas pour lui de se présenter immédiatement. Un second écran apparaît avant que les activités ne commencent. Sur cet écran, il s'agit d'avoir des réponses à la question laissée en suspens sur la première page. Une présentation du personnage Sophie nous est alors délivrée sur un second écran. Sophie elle-même se présente et demande à ses amis de lui préparer une fête d'anniversaire. Le thème de cette fête est la culture Polynésienne.

Toujours en poursuivant notre cheminement, c'est sur le troisième écran que "Sophie" propose à ses amis de se présenter en posant quatre questions ouvertes sur les origines.



Tâche 1 : Se présenter

1. Comme je vous l'ai dit, je suis d'origines diverses. Je suis née dans l'océan pacifique et je vis en Europe. Et vous?

- Etes-vous né(e) en Australie ?
- Vos deux parents sont-ils australiens ? Sont-ils nés à Melbourne ?
- Venez-vous d'un autre continent ?
- Votre famille vit-elle depuis longtemps en Australie ?

Répondez à ces questions sur mon blog, mes deux amies françaises ont déjà participé. Venez les rejoindre [ici!](#)

Figure 4 - La tâche de présentation (Polynésie).

La consigne fait partie intégrante du scénario qui a débuté avec la présentation de "Sophie". En plus des consignes pour se présenter, les étudiants australiens disposent d'un premier exemple de présentation. Pour répondre aux questions, "Sophie" invite ses amis à se présenter sur un blog (Figure 5, ci-dessous), sur lequel les tutrices, amies elles aussi de "Sophie", se sont déjà présentées.



Figure 5 - Présentation d'une tutrice sur le blog.

La première tutrice a répondu aux questions posées par "Sophie" et demande à sa collègue tutrice d'en faire autant avec un ton amical.

Fil n° 1 Message n°1 sur le blog :

Je me présente ! Je m'appelle Annabelle et avec Caroline, nous avons décidé, comme vous, d'aider Sophie. Nous sommes ses amies et puisqu'elle est très occupée, nous allons tous l'aider à organiser sa soirée d'anniversaire, n'est-ce pas ?

Sophie souhaiterait **que nous en disions plus sur nous pour nous connaître mieux. C'est une bonne idée, non ?**

Sophie **nous** demande de quelle origine **nous sommes...** Elle voudrait savoir de quelle origine sont **nos** parents... En ce qui **me** concerne, **mes** parents sont français tous les deux et sont nés en France. **Moi** aussi, **je** suis née en France, à Sarrebourg (en Lorraine, dans le nord-est de la France) il y a... trente-et-un ans ! **Mes** parents ont toujours vécu dans le nord-est de la France et **mes** grands-parents aussi ! D'ailleurs, **ma** famille n'a jamais beaucoup voyagé. Et **toi** Caroline, **peux-tu nous** dire quelques mots sur **tes** origines ?

La tutrice commence par se présenter en utilisant le pronom personnel "je". Cependant, dès la seconde phrase, la tutrice utilise le "nous" qui inclut sa collègue tutrice. Puis elle inclut immédiatement les étudiants australiens. En effet, un glissement s'effectue à partir du "nous tuteurs", grâce au "comme vous", vers le "nous" entendu comme partenaires de la communication en ligne. Ainsi, les deux tutrices et les étudiants font partie d'un même groupe qui va se charger d'aider le personnage fictif "Sophie".

La création du personnage fictif permet de construire un lien entre les tutrices et les étudiants. Un jeu s'établit alors entre tutrices et étudiants : la tutrice propose de se présenter par l'intermédiaire du personnage fictif, puis elle répond à la demande de "Sophie" en se présentant sur le blog. Pour finir, elle cède la parole à sa collègue tutrice. Le jeu laisse sous entendre que la parole est ensuite cédée à un autre étudiant, etc.

Ainsi, chaque étudiant aura effectivement posté sa présentation sur le blog en ouvrant chacun un fil de discussion (Figure 7, ci-dessous), contrairement au scénario Martinique où chaque étudiant s'est présenté sur le forum dans un seul fil de discussion (Figure 6).

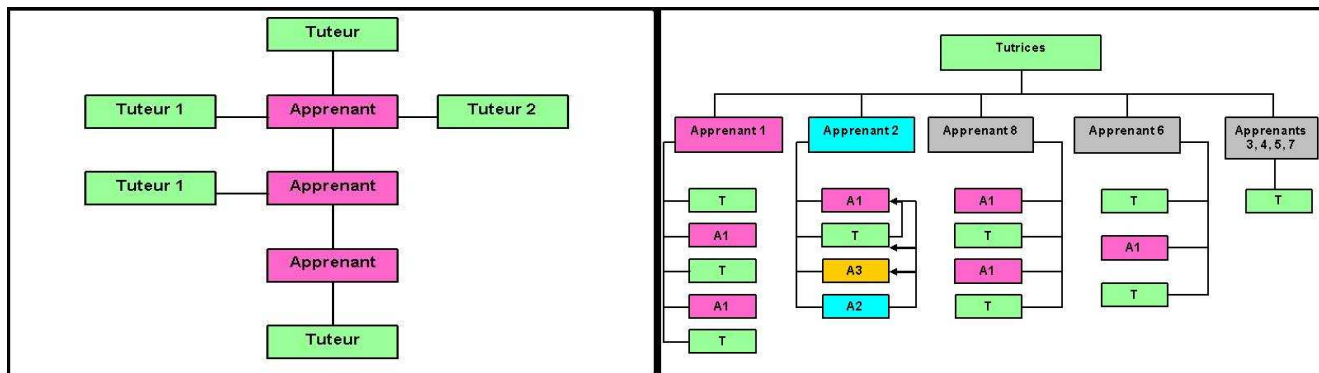


Figure 6 - Structure des échanges sur le forum.

Figure 7 - Structure des échanges sur le blog.

On observe sur le forum des échanges uniquement entre apprenants et tuteurs. Les tuteurs ont initié la conversation en se présentant puis en demandant aux étudiants australiens de se présenter à leur tour. L'un après l'autre, les étudiants australiens se présentent sans qu'il n'y ait de conversation qui se crée, que ce soit entre eux ou avec les tutrices.

En revanche, sur le blog, tous les étudiants se sont présentés et sont entrés dans le jeu créé autour du personnage fictif. Les échanges sont plus nombreux (plus riches) que sur le forum, avec des échanges entre apprenants outre ceux entre apprenants et tuteurs.

De la présentation à la participation aux activités pédagogiques

Comme nous venons de le voir, les présentations sont un moyen pour les participants d'entrer en contact. Selon les scénarii, ce moment particulier a été « orchestré » de manière différente. Dans cette partie, nous chercherons à analyser la participation aux activités pédagogiques. Il s'agira de savoir si les présentations des tuteurs ont une influence sur la participation des apprenants.

Au niveau de la participation, le scénario Polynésie se distingue des deux autres en terme de nombres de messages postés. En effet, ce scénario comporte 148 messages tandis que le scénario Megève en contient 96 et le scénario Martinique en contient 42. Regardons de plus près ce que ces chiffres nous révèlent.

Le nombre de messages par fil de discussion

Au sein des recherches en Communication Médiée par Ordinateur (CMO), Herring (2004) propose d'étudier la manière dont les interactions entre les participants se tissent. C'est ce que

nous avons cherché à faire et la figure 8 ci-dessous, permet d'évaluer le nombre de messages pour chaque fil de discussion au sein de deux scénarii "Megève" et "Polynésie".

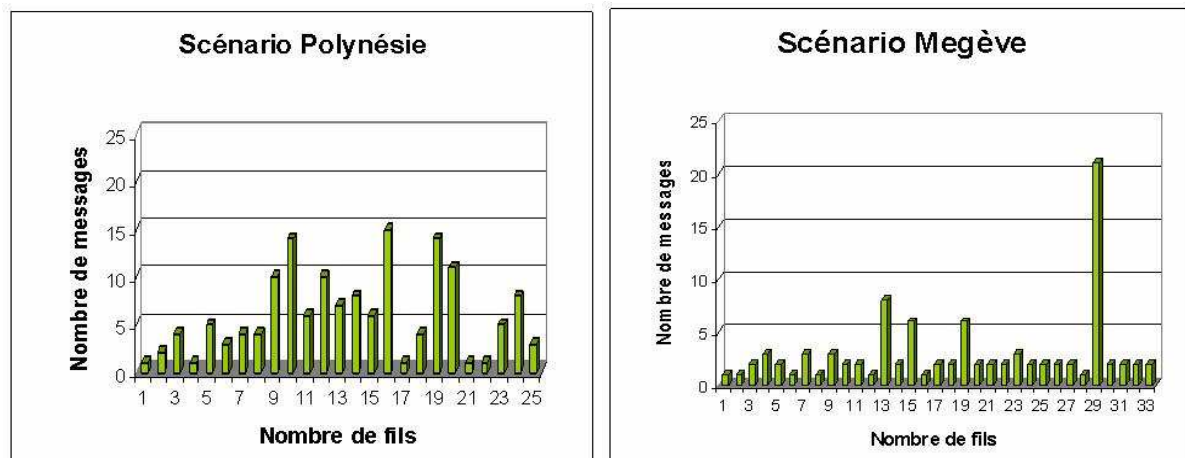


Figure 8 - Taux de messages par fil de discussion.

On remarque par exemple, que pour le scénario Megève, seuls quatre fils de discussion comportent plus de cinq messages. Parmi eux, le n°29 se distingue des autres. Il s'agit en effet du fil de discussion dans lequel les étudiants se sont présentés. Par conséquent, il n'y apparaît pas réellement d'interactions puisque comme nous l'avons vu précédemment, les échanges sont structurés de manière linéaire et ne comportent aucun échanges entre apprenants, contrairement au scénario Polynésie où le niveau d'interaction est beaucoup plus élevé. Onze fils de discussion contiennent au moins cinq messages.

Deux types de tutorat

Les éléments de l'analyse précédente constituent une première indication quant au type de tutorat rencontré dans le dispositif étudié. Ces éléments confirment un style personnel différent selon les scénarii, qui aboutit à un tutorat de type typiquement pédagogique, "classique", et un tutorat basé sur l'implication de la tutrice.

Un tutorat de type pédagogique "classique"

Le scénario Megève est celui qui comporte le plus grand nombre de fils de discussion (N=33). Ce développement de fils de discussion est synonyme de désorganisation si l'on suit Marcochia qui pense que "*les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses à cause du développement fréquent de multiples fils de discussion et de conversation parallèle*" (Marcochia, 2004). En effet, dans ce scénario, de multiples fils de discussions ont été ouverts par les tutrices et par les étudiants australiens. Pour réaliser une activité, chaque étudiant a ouvert un fil de discussion. Par conséquent, les chaînes de messages sont courtes, elles correspondent à la structure ternaire induite par un tutorat directement pédagogique : consigne → contribution → feedback, (voir Figure 9, ci-dessous).

Par ailleurs, les consignes ne sont pas reprises dans le fil de discussion. Seul l'intitulé de la tâche apparaît. L'intervention initiative des tutrices est sous entendue. Par conséquent un fil de discussion est ouvert par chaque apprenant et pour chaque activité.

Ainsi, la chaîne de messages ne dépasse que très rarement les 3 messages (N= 4 fois).

Tous les messages concernant la réalisation des tâches sont corrigés linguistiquement (la correction apparaît en rose sur la figure 9), la présence d'éléments culturels authentiques est faible. Ce type d'échanges est semblable aux échanges qui se produisent typiquement dans une classe de langue

Bonjour Bita et Elina,

je ne sais pas si j'ai bien compris votre tâche 4. mais s'il y a une problème, je serais heureuse de mettre des corrections pour bien relier les objectifs de tâche

Catherine

Selon l'elfe, leur mariage ne peut pas réussir à cause des différences des styles de vies : l'elfe aimait la liberté d'une vie solitude en contrast de la vie sociale que le berger vivait.

Le lendemain, le jeune berger est parti les Alpes et il arrivait au petit village aux contreforts. Comme les années s'est passé, le berger se rend compte du fait que le petit elfe avait raison, le mariage sera été contre-nature. Donc, il commence un nouvelle vie comme commerçant au village, avec l'espoir qu'il oublierait ses memoires de l'elfe.

Chaque jour dès lors, il regarde souvent les montagnes et pluer pour avoir l'amour de son amie. Jusqu'à un jour pendant son travaille à la petite épicerie, il rencontrait un petit chat dans la rue. Il apparaît que nul n'a pas possédé l'animaux tout petit, donc le berger décidait de lui adopter.

En souvenir de son petit ami de la montagne il a nommé le petit chat « Glacier ». Les memoires de l'elfe de Joly fait venir les larmes aux yeux de berger mais en moments de tristesse, « Glacier » lui rappelle la joie de sa nouvelle vie comme épicier.

Auteur: CATHERINE DAVENPORT - 2005-05-25 08:24 [Répondez sur ce message](#)

re: megeve tâche 4- Catherine Davenport

Je ne sais pas si j'ai bien compris votre tâche 4. mais s'il y a un problème, je serais heureuse de mettre des corrections pour bien réaliser les objectifs de cette tâche. Oui, tu as bien compris ce qu'il fallait faire. Ce n'était pas facile. Pour le moment je vais corriger ce texte et bientôt je t'envverrai la vraie fin de l'histoire. Bon week-end, peut-être à samedi pour le chat... Elina

Selon l'elfe, leur mariage ne peut pas réussir à cause des différences de style de vies : l'elfe aimait la liberté d'une vie solitude seule en contrast de avec la vie sociale que le berger vivait.

Le lendemain, le jeune berger est parti dans les Alpes et il est arrivé arrivait au petit village aux dans les contreforts. Donc, il a commencé un nouvelle vie comme commerçant au village, avec l'espoir qu'il oublierait ses mémoires souvenirs de l'elfe.

Chaque jour dès lors, il regarde souvent les montagnes et pleuer pleure pour avoir l'amour de son amie. Il apparaît que nul n'a pas possédé l'animaux) Apparemment, nul ne possédait un animal tout petit, donc le berger décidait de lui a décidé de l'adopter. Attention, un elfe n'est pas un animal...

Les mémoires de l'elfe de Joly fait venir les larmes aux yeux du berger mais en et dans ses moments de tristesse, « Glacier » lui rappelle la joie de sa nouvelle vie comme épicier.

Figure 9 – tutorat pédagogique sur le forum

Un tutorat basé sur l'implication de la tutrice

En contraste avec les autres scénari, les corrections ne sont que très peu présentes. La tutrice ayant choisi de ne corriger qu'à la demande des étudiants et uniquement sur les supports qui semblaient s'y prêter tel que le wiki.

Fil de discussion n°12

Message 5 : de la tutrice

Bonjour R,

Comme vous le souhaitez, j'ai corrigé votre message. Mes commentaires sont en mauve.

Non, quand j'organise une fête, je suis la méthode américaine! Si non (Sinon), mes parents devraient dépenser tant ("beaucoup" ou "une grosse somme") d'argent simplement pour que les invités puissent devenir 'ivres' (s'enivrer) ! En ce qui concerne les boissons sans alcool, je suis accord avec vous, les fêtes (sans alcool) sont beaucoup plus folles par rapport à (que) celles où il y a (de) l'alcool (Est-ce

que vous pourriez me dire si la grammaire de cette phrase est correcte?) . Si tout le monde est soûl, on ne peut pas s'amuser. En plus, comme vous (le) savez, boire trop d'alcool (alcool), **c'est pas (c'est une forme familière et surtout orale. A l'écrit, on utilise plutôt "ce n'est pas ")** bon pour la santé !

Un autre indice révélateur de l'implication de la tutrice se situe au niveau de l'organisation du forum. Pour chaque tâche, la tutrice a ouvert un fil de discussion avec le titre de la tâche auquel il correspond. Cela permet notamment aux étudiants de ne pas revenir au scénario sans arrêt pour revoir la consigne de la tâche qu'ils sont en train de réaliser.

La tutrice reprend systématiquement sur le forum la consigne de chaque tâche. Cela confirme son rôle organisationnel.

Ainsi la tutrice est très présente au niveau de l'organisation. Cependant elle parvient à s'effacer aux moments opportuns afin que les étudiants puissent s'exprimer entre eux pour réaliser une activité.

Dans l'extrait suivant, Les étudiants se retrouvent dans ce fil de discussion afin de préparer la décoration de la fête de Sophie. La tutrice est totalement absente. Il s'agit d'une véritable conversation entre pairs.

Fil de discussion n° 15 :

Message 1 :

Je sais pas! Peut-etre, on pourrait decorer la fete avec les choses hawaiennes, non? Avec le foin, les feuilles de banane? Les guitares hawaiennes mises sur les murs. Je sais bien que Sophie vient de Polynesie, pas d'Hawaii, mais ils sont assez similaires tous les deux, n'est-ce pas? Les decorations hawaiennes sont populaires et bien connues!Auteur: R. H. - 2005-05-30 09:13

Message 2 :

J'aime tes suggestions! les decorations hawaiennes avec les danseurs qui vient de Polynesie peut-etre..ca serait tres interessant pour les invites et ils pourraient essayer!Auteur: G. B. - 2005-06-07 14:00

Message 3 :

Oui, tu as raison R.. Je crois que les décors de la Polynésie sont très similaires des Hawaïen. Peut-être, Annabelle, tu pourrais décorer aux centres des tables avec des noix de coco et des fruits exotiques dans des vases plats ? Ou peut-être faire des compo de fleurs exotiques au milieu des tables ? Auteur: K. P. - 2005-06-07 15:10

Message 4 :

re: re: Tâche 3 (5) : Equipe 2--> Déco J'aime vos idées, vous ne besoin pas de mon aide! La fete de sophie va d'etre tres exotique. Je l'attends avec l'impatience. Je souhaite que la fete de sophie soit un vrai soiree.Auteur: E. D. - 2005-06-11 07:42

Message 5 :

La fete de Sophie, elle n'est pas vraie? NON!Auteur: R. H. - 2005-06-12 05:01 [Répondez sur ce message](#)

En revanche lorsque la tutrice est effectivement présente, c'est pour participer elle aussi à l'organisation de la fête. Dans l'extrait suivant, son positionnement est identique à celui de départ : comme les étudiants australiens, c'est une amie qui aide le personnage fictif.

Fil de discussion n°19

Message 1 de la tutrice

Discutez ici, tous les quatre, de ce que l'on pourrait manger à la fête. j'en ai l'eau à la bouche ! Répondez aux questions posées [ici](#) \ "(3)Maintenant \ "Passons à table\ " ! Miam ! Bon appétit !

Message 2 : A1

Les idées de R. Mmm, que pensez vous d'une thème tropical en ce qui concerne la table? On peut crée un grand plat de fruit, avec les ananas, les baies fraises, la pastèque, les noix de coco, la papaye, le passionfruit, et un bon nombre des autres fruits juteaux et frais. Oui, nous pourrions manger la nourriture d'ordure comme des frites et des pâtés en croûtes grassex, si nous voulonds prendre du poids! Nous pouvons manger des cochonneries quotidienne ici en Austalie! Pourquoi pas ayez la nourriture fraîche quand nous avons la chance? J' imagine un jour ensoleillé au milieu de l'océan pacifique, avec la tantalation de la nourriture et de la compagnie exceptionnelle!

Message 3 : A5

re: Les idées de R.

Oui, le theme tropical est bon, Rachel! Je suis heureuse d'avoir tous la nourriture que tu a explique! Les autres?

Message 5 : tutrice

re: Les idées de R.

*Tout à fait d'accord avec votre proposition de repas (surtout s'il est à prendre au milieu de l'océan Pacifique !)
J'en ai l'eau à la bouche !*

La tutrice ne participe pas en tant que "évaluatrice", elle organise le "repas de la fête" avec les étudiants. Elle fait partie du groupe et ne pose pas un regard extérieur.

Enfin, la tutrice ajoute des thèmes culturels en prenant appui sur un élément de la conversation lié à la présentation :

Fil n°3 : message (blog)

Apprenante : *L'anglais comme on le dit en Australie n'est jamais la même chose de l'anglais aux Royaume-Uni ou aux États-Unis !*

Tutrice : *L'anglais d'Australie n'est pas le même que celui du Royaume-Uni ou des États-Unis ? Il en va de même pour le français ! Par exemple, au Québec, ils ont un accent particulier et ils utilisent également des mots que nous n'utilisons pas en "français de France" ! Si vous voulez entendre une Québécoise... rendez-vous sur le forum, rubrique "hors scénario" ! (<http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>)*

L'extrait ci-dessus montre de quelle manière la tutrice, dans un échange avec une étudiante, intègre du lexique ainsi que des éléments sur la culture québécoise. Les fonctionnalités des outils, et le fait que les échanges se déroulent de manière asynchrone permet à la tutrice de prendre le temps de développer des idées initiées par les étudiants. Ainsi, le lien de confiance

tissé par la tutrice amène les étudiants à discuter entre eux ou avec la tutrice ce qui permettra de développer un savoir linguistique et culturel.

Conclusion

A travers cette étude nous avons pu observer deux types de comportements de la part des tuteurs : un tutorat de type pédagogique "classique" et un tutorat fondé sur l'implication de la tutrice. Dans le premier cas, les tuteurs se sont présentés rapidement et ont mis en avant leur métier de professeur. La correction était très présente ce qui pourrait laisser supposer qu'elle peut constituer un élément inhibant pour les étudiants.

En revanche, pour le second cas, le climat instauré par les tutrices a favorisé les échanges en ligne. Les quatre "écrans" qui mènent les étudiants australiens jusqu'à la présentation des tutrices sont chargés d'éléments socio-affectifs qui ont favorisé la création du lien social.

Ainsi, cette première étude laisse penser que pour constituer une communauté en ligne, la il faut avant tout savoir faire connaissance. Toutefois, la découverte des autres membres du groupe ne se limite pas aux premiers échanges. Ailleurs, nous avons pu montré étudque les apprenants se découvrent tout au long des échanges, et plus particulièrement dans les échanges où ils se sentent investis dans un projet. C'est le rôle du tuteur d'être assez imaginatif pour trouver des activités, plus ou moins ludiques, pour lesquelles les apprenants se sentiront motivés : une ambiance conviviale et chaleureuse soutient les efforts de chacun et favorise l'engagement. Le tuteur doit donc être maginatif, mais aussi intuitif par rapport au choix du support de communication.

Bibliographie

DEVELOTTE, C., (2006), "Décrire l'espace d'exposition discursive sur un campus numérique", in *Le Français dans le monde*, Paris, Hachette.

DEVELOTTE, C. & MANGENOT, F., (2004), "Tutorat et communauté dans un campus numérique non collaboratif" in *Distances et savoirs* Vol. 2 n°2-3, pp. 309-333, Paris, CNED/Lavoisier.

GOFFMAN, E., (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne 1*, Editions de Minuit.

HERRING, S., (2004), "Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior", in *Barab, S. A., Kling, R., & Gray, J. H. (Eds.) Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, pp.338-376. New York: Cambridge University Press.

KEAR, K., (2001), "Following the thread in computer conferences" in *Computers & education* 37, pp. 81-99, Pergamon.

KERBRAT-ORECCHIONI, C., (2005), *Le discours en interaction*, éditions Armand Colin, collection U "Lettres".

MARCOCCIA, M., (2004), "L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques" in *Les carnets du Cediscor*, n°8, Les discours de l'Internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? Presses Sorbonne Nouvelle pp. 23-37.

PERAYA, D., (1999), "Médiation et médiatisation : le campus virtuel", *Hermès*, 25, p. 150-160.

VYGOTSKY, L. S., (1978), *Mind in society*, Cambridge, MA: Harvard University Press.